

LesEchos.fr

Ce gourou qui ne veut pas mourir

YEHEZKEL BEN-ARI / DIRECTEUR HONORAIRE DE L'INSTITUT DE NEUROBIOLOGIE DE LA MÉDITERRANÉE | LE 13/04 À 06:00

de Yehezkel Ben-Ari

Quand, à moins de trente ans, on invente Google et que les richesses et le pouvoir s'offrent à vous, devenir immortel est à peu près le seul challenge qui reste. Cofondateurs de la firme de Mountain View, Larry Page et Sergueï Brin se sont donc offert les conseils du transhumaniste Ray Kurzweil, un génie-gourou qui foisonne d'idées et sait tout sur tout, y compris dans des domaines dans lesquels il n'a aucune compétence. Bientôt, affirme-t-il, les maladies seront vaincues grâce aux NBIC (nanotechnologies, biotechnologies, informatique et cognitive) et nous serons immortels vers 2045. Nostradamus et tous les prophètes peuvent aller se rhabiller. Nous aurons à l'intérieur de nos corps des millions de nanorobots qui constitueront un rempart formidable contre la maladie, d'où notre immortalité. En attendant, afin de ne pas mourir « bêtement » de crise cardiaque, ledit Ray Kurzweil ingurgite 140 vitamines et minéraux par jour. Peu importe que, après une centaine d'années, le cerveau perde l'essentiel de ses capacités avec des neurones qui meurent en nombre dès l'âge de 50 ans et un vieillissement des mécanismes de fonctionnement que nous ne savons ni corriger ni remplacer. Penser que la croissance de l'espérance de vie résulte d'abord et avant tout d'une meilleure hygiène de vie, de moins d'épidémies et de guerres, du développement de la médecine et de la sécurité sociale est à ses yeux, et à ceux de tous les transhumanistes, une vision bien ringarde. Les statistiques sont pourtant là pour nous montrer que cette espérance de vie dépend étroitement de la prospérité du pays et qu'elle recule dans ceux qui subissent une grave crise économique. Cette « philosophie » déshumanisée ignore les rapports complexes entre l'homme, son environnement et ses luttes, tout en prophétisant des solutions miracles qui reflètent une méconnaissance profonde de la biologie. Reste à comprendre pourquoi l'époque se prête à cette déification de la technologie, ignorant tout ce qui est politique et humain.

Yehezkel Ben-Ari

Yehezkel Ben-Ari, neurobiologiste, est directeur émérite à l'Inserm. ●